lignes. La Chine a d'immenses ressources et pourra cicatriser ses plaies; mais il lui faudra rompre avec son passé, son paganisme, ses intolérables abus, et se renouveler tout entière dans la foi et la vertu. Quel champ ouvert à l'apostolat, et quelle transformation de cette partie du monde! Il y a là des perspectives indéfinies, consolantes, que nous devons envisager, avec une ferme confiance, en redisant notre prière de chaque jour: Pater noster... adveniat regnum tuum!

Un départ de missionnaires.—Ces jours derniers avait lieu à Paris, au séminaire des Missions étrangères, une cérémonie bien émouvante : un départ de missionnaires. Nos lecteurs en connaissent le rite très-simple. Les partants se placent sur le degré supérieur du maître-autel, debout, les bras croisés sur la poitrine, et les assistants viennent un à un leur baiser les pieds, tandis que le chœur fait entendre soit des versets de psaumes, soit des strophes d'hymnes et de séquences les mieux adaptées à la circonstance.

Le Chant du départ de Gounod n'est plus exécuté à la chapelle du séminaire, l'effet produit était trop saisissant et des sanglots ne manquaient jamais de répondre aux mâles accents des choristes. L'usage est aujourd'hui de les chanter en plein air, dans le jardin du séminaire, au moment où l'assistance se dirige vers la chapelle. Il ne peut y avoir des indifférents parmi ceux qui viennent dire un dernier adieu à nos jeunes missionnaires. S'il s'en trouvait, ils seraient bien vite gagnés eux-mêmes par la plus forte émotion. Aumne mise en scène cependant; les partants qui vont tout quitter ne semblent même pas se douter qu'ils font un sacrifice, tant ils sont gais, sourrants, heureux!

Le R. P. Joseph Lémius, oblat de Marie Immaculée, vient d'être nommé consulteur de la Sacrée Congrégation des études.

Ce jeune religieux est un savant hors ligne, un esprit analytique des plus distingués.

C'est, dit on, sur la recommandation du cardinal Oreglia di San Stefano, carmerlingue de la Sainte Eglise Romaine, que le R. P. J. Lémius a été élevé par le Souverain Pontife à cette haute dignité.

Suspendu de ses fonctions.—Sous ce titre, nous lisons, dans la plupart des journaux, une nouvelle intéressante à plus